

The image features a large, abstract artwork. The top portion is dominated by dark, expressive brushstrokes in black and dark blue, set against a lighter, textured background of white and light blue. The word "Hamier" is written in a bold, cursive, black script across the upper middle section. Below this, the artwork transitions into a more complex, layered composition of dark, swirling forms and textures, suggesting a liminal or dreamlike space. The bottom of the image is a solid black field.

Hamier

Obscure lumière : l'œuvre d'Alison Hamier

Liminal Sojourns: The Art of Alison Hamier

**Obscure lumière : l'œuvre d'Alison Hamier**  
**Liminal Sojourns: The Art of Alison Hamier**

*Écrit par / written by*  
*James D. Campbell*

*Traduit de l'anglais*  
*par Dominique Fortier*

Alison Hamier

Cet ouvrage a été imprimé à l'imprimerie  
TLC Global  
5710 rue Donahue, St-Laurent, QC, H4S 1C1  
www.tlcglobalinc.com

Direction créative : Alison Hamier  
Design et graphisme : Patrick Bourque  
Photographie : Julien Faugère, Patrick Bourque

Page couverture : Détail de l'oeuvre *Rive noire*, huile sur papier, 2019.

ISBN 978-2-9818365-1-9 (relié)  
ISBN 978-2-9818365-0-2 (PDF)  
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2019

aux gens que j'aime



*Pour ma part, je me satisfais des surfaces – en fait, elles seules me paraissent avoir quelque importance. Des choses comme la poigne d'une main d'enfant dans la vôtre, le goût d'une pomme, l'étreinte d'un ami ou d'un amoureux, la soie de la cuisse d'une fille, la lumière du soleil sur le roc et les feuilles, l'émotion exprimée par la musique, l'écorce d'un arbre, la texture abrasive du granit et du sable, l'eau claire plongeant dans un bassin, la face du vent – qui y a-t-il d'autre? De quoi d'autre avons-nous besoin?*

— Edward Abbey, *Désert solitaire*,  
traduit par Dominique Fortier

*La nuit, la femelle  
Obscure,  
Odorante et souple,  
Se dissimule*

— Wallace Stevens,  
traduit par Claire Malroux



*For my own part I am pleased enough with surfaces — in fact they alone seem to me to be of much importance. Such things for example as the grasp of a child's hand in your own, the flavor of an apple, the embrace of friend or lover, the silk of a girl's thigh, the sunlight on rock and leaves, the feel of music, the bark of a tree, the abrasion of granite and sand, the plunge of clear water into a pool, the face of the wind — what else is there? What else do we need?*

— Edward Abbey, *Desert Solitaire*

*Night, the female,  
Obscure,  
Fragrant and supple,  
Conceals herself,*

— Wallace Stevens

*Humanité*



Alison Hamier est une voyageuse dans l'âme. Forte d'une connaissance intuitive des surfaces tant lointaines que familières, elle apporte cette compréhension intime à toutes ses peintures, traduisant lumière et couleur en un palimpseste qui instruit et ravit l'œil tout en nourrissant l'esprit.

Elle utilise la peinture à l'huile presque à la façon d'une matière à sculpter – un enduit texturé qui accentue les surfaces éthérées de ses œuvres. Elle construit ainsi de riches excroissances, lesquelles rehaussent ses champs atmosphériques, nous rappelant la matérialité du pigment et le caractère sensible

des choses vues. Elle ne pêche cependant jamais par excès, mais travaille avec économie, voire parcimonie – les taches sont d'exquis souvenirs témoignant du caractère matériel de la peinture, servies en doses minuscules, des bulles d'extase.

Alison Hamier possède une sensibilité structurale minimaliste qui n'est pas sans rappeler les échettes des œuvres de Jean McEwen, célèbre sorcier de la lumière québécois.

Dans la lumière  
2017

Huile sur papier  
20 cm x 25 cm

Collection privée

Photo © Julien Faugère

*Hamier*

Alison Hamier is an inveterate traveller. A wily and gnostic worker of surfaces, both exotic and local, she brings this special knowledge to every painting she executes. She translates light and colour into palimpsests that instruct and delight the eye, nourish the spirit.

She uses oil paint almost as a sculptural medium, in a material daubing that accentuates her ethereal surfaces. She builds up rich excrescences that heighten her atmospheric fields, reminding us of the materiality of pigment and the sensuousness of things seen. But she is reductive, if not parsimonious, in so doing. She never broaches on excess. The taches are tasty souvenirs of paint's physicality, served up in small and ecstatic doses.

She has a minimal structural sensibility that reminds one of the spinal columns in Quebec's celebrated sorcerer of light Jean McEwen's paintings. Underlying her unabashedly sensuous surfaces is a taut substructure, a resilient exoskeleton.

The artist's palette is elemental and assured, rife with earth hues, airy intonations, fiery passages and aqueous incidents. Hers is an elemental, wholly unrepentant muse. Both her canvases and works on paper deliver chromatic punctuation that speaks eloquently of inscriptions read in the Book of Nature.

This universe of surfaces conceals surprising, even unlikely, depths. We sense a darkness that abides beneath the surface of things. It whispers from the margins of her paintings. The darkness is woven into the fabric of her fields like a depth of night glimpsed behind a veil of luminosity.

On these surfaces, which often work from the ground plane of representation, pigment condensation on grid-like panes and scarfed scaffoldings remind us of snow encrusted on glass or the white crest on wind-tossed spumes of seawater. The dripping is a tell tale trace of a painting's processual history.

The excrescent presence of her pigment becomes a kind of voice that adds to the epidermis as a painter's stated article of faith in



Tourments  
2017

Huile sur papier  
27 cm x 26 cm

Collection privée

Photo © Julien Faugère

her endeavour. In the above epigraph, Edward Abbey points us towards the lived truth in texture: a child's hand, the skin of an apple, tree bark, granite face, sand. Hamier is both an interpreter and connoisseur of texture in pigment. The tache is like an embodied finger pointing back to the paint tube – her source of joy – and is a souvenir of natural fecundity, a material gift jealously guarded but freely given.

If landscape in her work is painted in oil, its status as sculpted surface is preeminent. Hamier's luminous surfaces are often occluded by grids, and the chromatic nests harboured within are

*Hamier*

Ses surfaces farouchement sensuelles reposent sur une fondation solide, un puissant exosquelette.

Inspirée par les éléments, la palette affirmée de l'artiste déploie des nuances terreuses, des tonalités aériennes, des passages flamboyants et des reliefs aquatiques. Sa muse est résolument proche des éléments : sur ses toiles comme ses œuvres sur papier se lit une ponctuation chromatique qui renvoie avec éloquence aux inscriptions déchiffrées à même le Livre de la Nature.

Cet univers de surfaces recèle pourtant des profondeurs inattendues. On sent palpiter sous la surface des choses une



Nymphéas II  
2016  
Huile sur papier  
36 cm x 36 cm  
Collection privée  
Photo © Alison Hamier

noirceur qui chuchote depuis la marge des peintures. Cette noirceur tissée à même l'étoffe de ses champs fait penser à des ténèbres profondes devinées à travers un voile de lumière.

Sur ces surfaces, qui agissent souvent depuis le plan de base de la représentation, la condensation des couleurs sur des panneaux semblables à des grilles et à des échafaudages drapés nous rappelle de la neige croûtée sur du verre, ou la crête blanche de l'écume de mer fouettée par le vent. Les coulures sont la trace rendant compte de l'histoire et du processus de création.

La couleur préminente devient une sorte de voix qui complète l'épiderme, et constitue une profession de foi explicite de l'artiste en son entreprise. Dans l'exergue citée plus haut, Edward Abbey nous signale la vérité vivante de la texture : une main d'enfant, la pelure d'une pomme, l'écorce d'un arbre, une paroi de granit, des grains de sable. Hamier est à la fois experte et interprète de la texture par la couleur. La tache peut être vue comme un doigt désignant le tube de peinture – la source de sa joie; souvenir d'une fécondité naturelle, elle incarne un don naturel jalousement gardé mais offert en toute liberté.

Si dans son œuvre le paysage est peint à l'huile, c'est néanmoins son statut de surface sculptée qui prime. Les surfaces lumineuses d'Alison Hamier sont souvent obstruées par des grilles, et les nids chromatiques qui s'y lovent constituent autant de radieuses enceintes. La peinture est un nid, comme le monde est un nid. Gaston Bachelard nous rappelle la phrase de Herder qui, dans son histoire de la poésie hébreu, écrit au sujet de l'immensité du ciel reposant sur l'immensité de la terre :

« *L'air est une colombe qui, appuyée sur son nid, réchauffe ses petits*<sup>1</sup>. »

1. Herder, cité par Gaston Bachelard dans *Poétique de l'espace*.

radiant enclosures. Painting is a nest, just as the world is a nest. The philosopher Gaston Bachelard reminds us of Herder's phrase in his history of Hebrew poetry concerning the immensity of the sky resting on the immensity of the earth:

"The air is a dove which, as it rests on its nest, keeps its young warm."<sup>1</sup>

This artist is supplicant to both oil paint and Nature herself. David Macauley in his important book *Elemental Philosophy* explored the ancient and perennial notion of the four elements as environmental ideas. The philosopher Hegel observed that, "through the four elements we have the elevation of sensuous ideas into thought." Haier effortlessly translates their sensuousness into her paintings. Macauley dilates on earth, air, fire, and water as philosophical ideas and environmental issues. His discussion of their appearance in Greek thought and their continuing relevance as resonant mythic forces in contemporary continental philosophy as a means of appreciating landscape, poetry and place is seminal. And painting, one might add.<sup>2</sup>

As a painter for the last many years, Alison Hamier has honed her vocabulary meticulously and integrated an elemental world into her work, and that work is a vibrant celebration of the natural world itself. Her 'liminal sojourns', as I call them, are the harvested fruit of her travels, and her documentation of her continuing immersion in a natural world — now very much on the brink of disintegration — is once epiphany and eulogy. Her painting world thus signals an abiding concern for ecological problems.

1. Gaston Bachelard, *The Poetics of Space* (NY: The Orion Press, 1964).  
2. See David Macauley, *Elemental Philosophy: Earth, Air, Fire and Water as Environmental Ideas* (New York: State University of New York Press, 2010).

Her work situates itself, for any sensitive viewer, in ecology, in the household of nature. Her corpus as a whole is built upon the sacred tetrad of water, earth, fire, and air: sunsets in the desert, arctic nightfall, insistent voices of the sea, varying blues of a summer sky. Hers are decidedly elemental compositions that explore the nature of the ethereal world and the myriad textures of light.

We should not neglect the nightside of things, of course, and yet Hamier offers up coruscating aureole even when she dilates on auratic darkness. Over the years, she has subordinated darkness to light, but never extinguished it. Its apparition is a necessary sign of Nature's cyclic transcendence.



Frimas  
2016  
Huile sur toile  
122 cm x 122 cm  
Collection privée  
Photo © Alison Hamier



L'artiste est un suppliant non seulement devant la peinture, mais devant la Nature elle-même. Dans son important ouvrage *Elemental Philosophy*, David Macauley explore la notion à la fois antique et éternelle des quatre éléments envisagés comme idées environnementales. Hegel faisait remarquer qu'à travers les éléments, nous observons l'élévation des idées sensibles au niveau de la pensée, et dans ses peintures Alison Hamier traduit sans effort leur caractère sensible. Macauley examine en profondeur la terre, l'air, le feu et l'eau non seulement en tant que concepts philosophiques, mais comme enjeux écologiques. Il livre une analyse fondamentale de leur apparition dans la pensée grecque et de leur importance subséquente en tant que forces mythiques dans l'histoire de la philosophie continentale contemporaine, où elles permettent d'apprécier le paysage, la poésie et le lieu. À cette liste, on pourrait ajouter : la peinture <sup>2</sup>.

Au cours des dernières années, Alison Hamier a brillamment parfait son vocabulaire pictural en intégrant le monde des éléments à son œuvre, et cette œuvre est une célébration vibrante du monde naturel. Ses « traversées des éléments », ainsi que je les appelle, qui sont le fruit de ses voyages, témoignent de son immersion continue dans un monde naturel (maintenant menacé de désintégration), un témoignage qui relève autant de la révélation que de l'éloge funèbre. En effet, le monde tel qu'elle le peint exprime un souci permanent pour les problèmes écologiques.

Pour tout observateur sensible, son œuvre se situe de plain-pied au sein de l'écologie, dans la demeure de la nature. Son corpus entier s'élabore sur la tétralogie sacrée que forment l'eau, la terre, le feu et l'air : couchers de soleil sur le désert, tombées du jour arctique, voix insistantes de la mer, bleus mouvants des ciels d'été.

2. Voir à ce sujet David Macauley, *Elemental Philosophy : Earth, Air, Fire and Water as Environmental Ideas*, New York, State University of New York Press, 2010.

Gaston Bachelard once asked: "Where is the philosopher who will give us the metaphysics of the night, the metaphysics of the human night?"<sup>3</sup> It is Hamier's Socratic honesty that answers behind the scrim of rich oil paint and gesture. Colour is like a nimbus, a secret reward of looking closely, a luminous cloud that gains in intensity the longer we look at it.

In her earlier work, her topography was radiant darkness personified, as though she was feeling the ground before her with her feet in her paint as she progressed in the realisation of the work. Night is made of night, observed Bachelard. Arguably, only a painter with a highly developed material imagination could achieve this. Hamier possesses such a gift.

As Macauley notes, elemental philosophy articulates qualitatively different species of night and characterizes it in terms of shades, textures, tones, tints, or tiers. However transitory, dusk and twilight should not be mistaken as equal transitional realms between the opacity of night and the lustre of day but as atmospheric conditions that have their own characteristics — and Hamier has a handle on both.<sup>4</sup>

Macauley further meditates on night:

*"Positioned in a metaphoric way between the withdrawn glow of fire in the form of the sun and the concealed but light-squelching earth in the form of the land, night belongs most basically, however, to the realm of elemental air."*<sup>5</sup>

3. Gaston Bachelard, *The Poetics of Reverie* (Boston: Beacon Press, 1971).

4. Macauley, *Ibid.*

5. Macauley, *Ibid.*

< - -

Maquis corse

2017

Huile sur papier

43 cm x 43 cm

Collection privée

Photo © Julien Faugère

Hamier



Embracement paternel  
2018  
Huile sur papier  
23 cm x 33 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère



Flamme paternelle  
2018  
Huile sur papier  
23 cm x 33 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère



Camelback Mountain I  
2018  
Huile sur papier  
39 cm x 86 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère



Camelback Mountain II  
2018  
Huile sur papier  
39 cm x 86 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère



Phoenix  
2018  
Huile sur papier  
84 cm x 66 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère

*Hamier*



Eaux vives  
2018  
Huile sur papier  
66 cm x 86 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère

*Hamier*



Afrika  
2017  
Huile sur toile  
123 cm x 123 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère



Lac Taureau  
2017  
Huile sur papier  
43 cm x 33 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère

--- >  
Adirondacks rougissants  
2017  
Huile sur toile  
102 cm x 102 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère



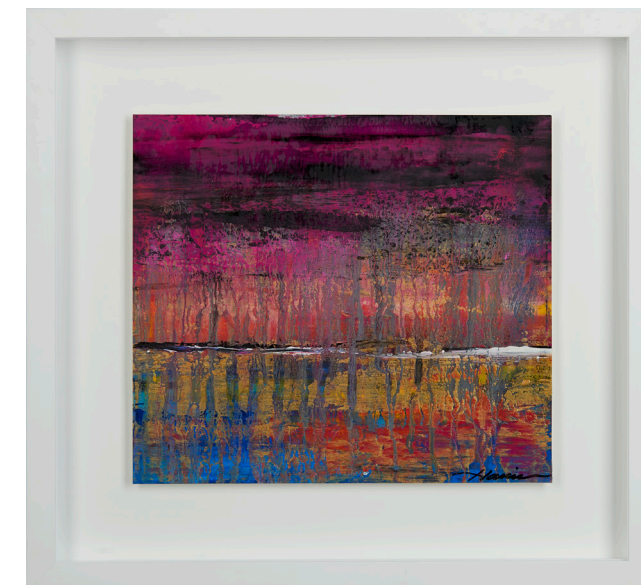


Au-delà de la mer  
2018  
Huile sur papier  
27 cm x 52 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère

*Hamier*



Mer d'Espagne I  
2018  
Huile sur papier  
39 cm x 44 cm  
Photo © Julien Faugère



Mer d'Espagne II  
2018  
Huile sur papier  
35 cm x 38 cm  
Photo © Julien Faugère

*Hamier*



Corfou I  
2017  
Huile sur papier  
37 cm x 36 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère



--->  
Corfou II  
2017  
Huile sur papier  
37 cm x 36 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère



Corfou III  
2017  
Huile sur papier  
37 cm x 34 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère





Japon  
2018  
Huile sur papier  
66 cm x 66 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère

< ---  
Japon 2  
2018  
Huile sur papier  
66 cm x 66 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère

Japon 3  
2018  
Huile sur papier  
66 cm x 66 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère

*Hamid*



< ---  
Cerisier du Japon  
2018  
Huile sur toile  
183 cm x 122 cm  
Collection Privée  
Photo © Julien Faugère

Waimea  
2018  
Huile sur papier  
37 cm x 67 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère



Ses compositions inextricablement liées aux éléments explorent la nature du monde étheré et les myriades de textures de la lumière.

On aurait tort de négliger l'aspect nocturne des choses, et pourtant Alison Hamier arrive à déployer une auréole scintillante alors même qu'elle explore un halo obscur. Au fil des ans, elle est parvenue à subordonner les ténèbres à la lumière sans jamais les étouffer. Leur apparition est un signe nécessaire de la transcendance cyclique de la Nature.

Gaston Bachelard a un jour demandé : « *Quel est le philosophe qui nous donnera une métaphysique de la nuit, une métaphysique de la nuit humaine* <sup>3?</sup> » C'est l'honnêteté socratique d'Alison Hamier qui répond derrière le rideau translucide de la riche peinture à l'huile et du geste. La couleur est semblable à un nuage; une récompense secrète pour qui sait observer attentivement, une nuée lumineuse et qui, à force d'être regardée, gagne en intensité.

Dans ses premières œuvres, sa topographie était l'obscurité radieuse incarnée, comme si l'artiste sondait le sol devant elle, les pieds dans la peinture, en progressant dans la réalisation de l'œuvre. La nuit est faite de nuit, observait Bachelard. Seule une peintre dotée d'une imagination matérielle prodigieusement sensible peut atteindre à cette nuit. Hamier possède ce don.

Comme le note Macauley, la philosophie des éléments distingue toutefois différentes espèces de nuit, qui chacune possèdent des qualités distinctes : ombres, textures, nuances, tons, strates. Bien qu'ils soient des états de passage, l'aube et le crépuscule ne doivent pas être vus comme des espaces transitoires égaux entre l'opacité de la nuit et l'éclat du jour, mais plutôt envisagés

3. Bachelard, *La poétique de la rêverie*, Paris, PUF, 1968.

In dialogue with all four of the classical elements, night exhibits a special relation to liquidity as well as in our experience of the nocturnal deep, subsuming us at once from above and below. This work seems poised between earth and air, an oceanic state and the nocturnal deep.

Her artistic practice seeks to express the emotions of landscapes and nature, through a living language of the elements, and an astute understanding of colour and matter. Thus, oil painting is the logical vehicle of her artistic expression where it becomes more than a simple colour to create an image, but remains material so that texture and colour unite in the painter's alembic. Making such unfettered wholes is at the heart of Hamier's painting world and the hard-won reward of her liminal sojourns through memory and remembered place.

James D. Campbell

< - - -  
Val Saint-Côme  
2017  
Huile sur toile  
153 cm x 153 cm  
Collection de l'artiste  
Photo © Julien Faugère

Hamier

comme des conditions atmosphériques dotées de caractéristiques propres – et Hamier les maîtrise avec un égal brio.

De la nuit, Macauley dit encore : « Positionnée, d'un point de vue métaphorique, entre l'effacement de la lueur du jour (sous la forme du soleil) et la terre dissimulée mais baignée de lumière (sous la forme du paysage), la nuit appartient de la manière la plus fondamentale au domaine de l'air<sup>4</sup>. »

En dialogue avec les quatre éléments classiques, la nuit entretient un rapport particulier à l'état liquide, le même que l'on éprouve par notre expérience des profondeurs nocturnes, qui nous enveloppent tout à la fois d'en haut et d'en bas. Pareillement, cette œuvre semble suspendue entre ciel et terre, entre un état océanique et les profondeurs de la nuit.

Dans sa pratique, Alison Hamier cherche à exprimer les émotions qui animent les paysages et la nature grâce au langage vivant des éléments et à une connaissance approfondie de la couleur et de la matière. La peinture à l'huile, médium logique de son expression artistique, plutôt que d'être réduite au rang de simple couleur destinée à créer une image, garde son caractère matériel, de sorte que texture et couleur en viennent à se fondre dans l'alambic de la peinture. La création de semblables alliages libres d'entraves se trouve au cœur du monde pictural d'Alison Hamier. C'est la récompense durement gagnée de sa traversée des éléments, de la mémoire et des lieux du souvenir.

James D. Campbell  
Traduit par Dominique Fortier

4. Macauley, *Op. cit.*



Île d'Eubée  
2017  
Huile sur papier (marouflé)  
107 cm x 107 cm  
Photo © Julien Faugère



--- >  
Laurentides  
2017  
Huile sur toile  
123 cm x 123 cm  
Collection privée  
Photo © Julien Faugère





< - - -  
Grand Hillier  
2019  
Huile sur toile  
122 cm x 244 cm  
Photo © Patrick Bourque

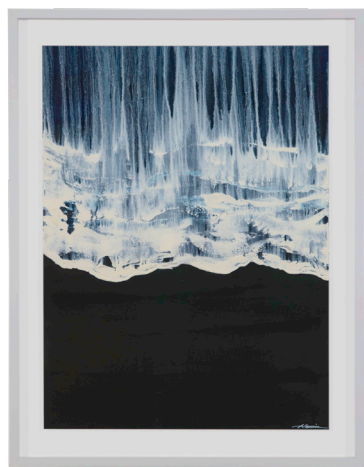
*Hamier*

Petit lac Hillier  
2019  
Huile sur papier  
51 cm x 43 cm  
Collection privée  
Photo © Patrick Bourque

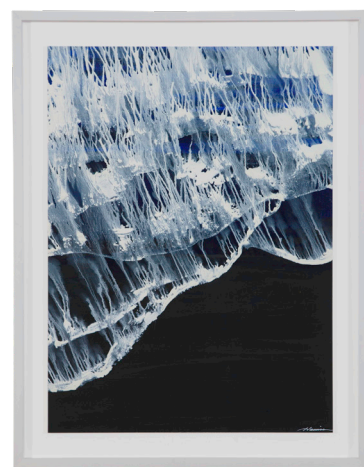


Profondeur 2019  
Huile sur papier  
85 cm x 66 cm  
Photo © Patrick Bourque

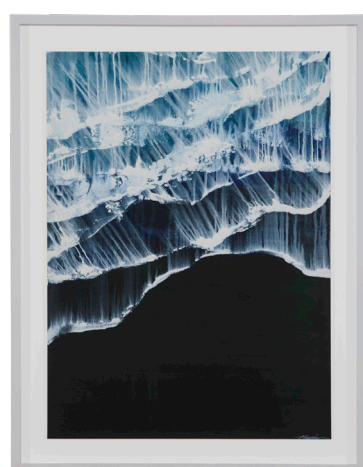
*Hamier*



Vik I  
2019  
Huile sur papier  
85 cm x 66 cm  
Photo © Patrick Bourque



Vik II  
2019  
Huile sur papier  
85 cm x 66 cm  
Photo © Patrick Bourque



Vik III  
2019  
Huile sur papier  
85 cm x 66 cm  
Photo © Patrick Bourque

Je voudrais remercier toutes les personnes qui ont participé de près à la création de ce catalogue.

Je tiens tout d'abord à remercier mon mari, Frédéric Viger, sans qui ce beau catalogue n'aurait pu être possible. Lui et mes enfants sont mes fans numéro un... ceux qui me guérissent de temps en temps de mon syndrome de l'imposteur ;)

Au même niveau, Patrick Bourque mon sauveur informatique... graphiste et photographe.

Mon ami d'enfance et grand photographe, Julien Faugère, qui a su capter en image l'essence de mes oeuvres.

James D. Campbell pour ce texte qui vous plonge dans mon univers et Dominique Fortier pour sa remarquable traduction et son oeil de lynx lors de la révision.





Ma pratique artistique cherche à exprimer les émotions des paysages et de la nature, par la couleur et la matière. Ainsi, la peinture à l'huile est le véhicule de mon expression artistique où elle devient plus qu'une simple couleur pour créer une image, mais reste matière pour que les textures ainsi créées se joignent aux couleurs pour faire un tout. C'est comme sculpter la peinture. Aller chercher l'image dans la matière.

ISBN 978-2-9818365-0-2 (PDF)

ISBN 978-2-9818365-1-9



9 782981 836519